

# La Mort se raconte

---

 [www.upopmontreal.com/archives/la-mort-se-raconte](http://www.upopmontreal.com/archives/la-mort-se-raconte)

## Présentation de l'activité

L'idée selon laquelle nous vivons dans une société qui nie la mort est un lieu commun. Mais s'arrêter à ce constat est insuffisant. Car nier la mort, c'est encore la reconnaître : on nie toujours d'une certaine manière, par toutes sortes de biais. D'ailleurs, on ne nie pas une réalité aussi omniprésente que la mort sans que les effets de cette négation traversent partout notre société. Ce cours vise donc à ouvrir un espace pour réfléchir en commun la place qu'occupent la mort et sa négation dans notre société, ainsi que leur corollaire, notre rapport à l'immortalité.

## Séances animées par...

### Martin Robert

Martin termine présentement une mineure en études classiques à l'UQAM, qui fait suite à une majeure en Histoire, culture et société de la même université. Il entrera à la maîtrise en histoire en automne 2012, où il étudiera pour son mémoire les mutations du rapport à la mort dans le Québec du XIXe siècle à travers ses représentations dans la photographie post-mortem. Il est par ailleurs assistant de recherche au Centre d'Histoire des Régulations Sociales de l'UQAM (CHRS) depuis avril 2010.

### Séance 1: 2 octobre 2012

#### Pourquoi parler de la mort?

Aborder un sujet aussi tabou que la mort mérite sans doute justification. Cette première séance servira donc à poser l'approche envisagée pour ce cours, à savoir d'analyser ce que notre rapport contemporain à la mort au Québec et plus largement en Occident révèle sur nous-mêmes. Il s'agira notamment d'analyser l'impasse de notre rapport actuel à la mort et à l'immortalité et de montrer comment le cours entend étudier, par le biais de l'histoire notamment, des manières de dépasser collectivement ces impasses.

#### Liens pertinents

- Aucun lien pour cette séance

### Séance 2: 9 octobre 2012

#### Égaux devant la mort?

Sommes-nous vraiment égaux devant la mort? Cette séance, en abordant les rapports entre mort et pouvoir, remettra en question la mort comme grande égalisatrice. Non seulement pouvoir des puissants sur la mort des autres, mais également pouvoir sur les canaux de transmission de la mémoire permettant la sélection des « immortels » et des oubliés. (Ouvrage principalement utilisé : THOMAS, Louis-Vincent. « Mort et pouvoir », Paris, Payot, 2010, 238 p.).

#### Liens pertinents

- Aucun lien pour cette séance

### **Séance 3: 16 octobre 2012**

#### **Choisir la mort: du crime au droit**

Fait peu connu, le Canada n'a dépénalisé le suicide qu'en 1972. Avant cette date, donc, le suicide était un crime puni par la loi. Par conséquent, lorsqu'une personne assistait à une tentative de suicide au début du XXe siècle, par exemple, elle avait le réflexe d'appeler la police pour dénoncer un crime, plutôt que d'appeler une ambulance pour offrir de l'aide médicale. Aujourd'hui, la situation est complètement inverse au Québec, alors que notre société considère même un « droit de mourir ». Cette séance, en s'appuyant notamment sur les documents de la commission « Mourir dans la dignité », aura pour but de présenter les conceptions de l'être humain complètement différentes qui supportent ce passage de la mort volontaire comme crime à la mort volontaire comme droit.

#### [Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

### **Séance 4: 23 octobre 2012**

#### **La Mort se raconte**

Il s'entend que la mort en elle-même n'a pas de contenu positif, c'est-à-dire que la mort n'est pas « quelque chose ». Il n'en demeure pas moins que les peuples se sont de tout temps raconté la mort à travers différentes figures, différentes allégories. Cette séance, par l'analyse de certaines de ces allégories (la faucheuse, le zombie, le fantôme, notamment) tentera de montrer l'importance de saisir l'insaisissable, collectivement, par les récits. La séance sera suivie d'un conte québécois sur la mort. (Ouvrage principalement utilisé : THOMAS, Louis-Vincent. « Civilisation et divagations: Mort, fantasmes, science-fiction », Payot, 1979, 284 p.).

» Avec la participation de à déterminer

#### [Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

### **Séance 5: 30 octobre 2012**

#### **Immortalité / Éternité**

L'immortalité existe. Du moins, si l'on considère l'immortalité comme l'effet d'une mémoire collective, qui perpétue l'oeuvre ou le souvenir d'une personne après son décès. Or, le christianisme nous a donné une idée plutôt individualiste de l'immortalité comme salut de l'âme dans l'au-delà. Aujourd'hui, certains idéologues des techno-sciences nous promettent carrément l'amortalité individuelle. En vue d'éclairer ces différentes conceptions de l'immortalité, cette séance proposera quelques définitions de l'immortalité, en la distinguant d'abord de l'éternité. L'immortalité et l'éternité comme outils conceptuels seront ensuite utilisés pour proposer une analyse de l'idéologie nazie.

#### [Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

## **Séance 6: 6 novembre 2012**

### **Mutation: La mort de l'Antiquité au virtuel**

La méthode de cette séance pourrait être qualifiée de « contraste extrême ». Il s'agira de comparer un mythe antique sur la quête d'immortalité (L'Épopée de Gilgamesh) avec l'un des derniers avatars – c'est le cas de le dire – des mondes virtuels (Second Life) pour exposer clairement notre rapport occidental contemporain à la finitude. De fait, nous apprécierons le fossé (ou éventuellement les rapprochements) entre les deux conceptions de l'être humain qui ressortiront de nos deux exemples.

#### [Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

## **Séance 7: 13 novembre 2012**

### **Post-capitalisme: Quelle place pour la mort?**

Décroissance, écosocialisme, économie démocratique, les projets ne manquent pas à gauche pour dépasser le capitalisme. Mais l'édification d'un projet positif peut-elle faire l'économie d'une réflexion sur la mort? Nous tâcherons de montrer ici l'envers possible de ces projets, le « négatif du positif », bref ce qui échappe nécessairement au contrôle d'une transformation radicale du monde. Nous soutiendrons ce faisant que la mort comme idée, la mort comme but, possède un potentiel subversif clair quand vient le temps de s'opposer à la croissance marchande illimitée.

#### [Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance